

Inventaire du brout de l'orignal

Par Paule Fortin, garde-parc naturaliste, parc national de la Pointe-Taillon

Autres réalisations :

- Suivi de l'érosion des berges du parc;
- Inventaire de la dune littorale.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le parc national de la Pointe-Taillon, avec ses quelque 90 km², héberge une population d'orignal qui varie de 30 à 40 individus! C'est un nombre considérable si l'on tient compte que plus de 50% du territoire est constitué de tourbière, milieu inhospitalier pour ce grand cervidé. L'observateur averti constatera, qu'à première vue, la végétation disponible est visiblement consommée, la strate arbustive se trouvant broutée année après année. C'est à la suite de ces observations que la direction du parc et le secteur Faune Québec du ministère des Ressources naturelles et de la Faune ont décidé, d'un commun accord, de procéder à un inventaire du brout de l'orignal.

Cet inventaire consistait à compter, selon des parcelles prédéterminées, le nombre de tiges broutées par l'orignal en comparaison au nombre de tiges disponibles. Les résultats obtenus permettent de vérifier si la capacité de support du milieu est atteinte et d'évaluer les secteurs propices pour l'orignal. Une première cueillette de données a eu lieu au printemps 2003. Le rapport préliminaire indique qu'il ne manque pas de zones d'abri, mais que les secteurs d'alimentation semblent limités par rapport à la superficie, et que les tiges disponibles font l'objet d'une forte consommation. En d'autres termes, les orignaux ont probablement atteint la capacité de support du parc. Afin d'augmenter la précision de cette analyse et de connaître davantage l'utilisation du territoire en périphérie, une seconde prise de données s'est effectuée au printemps 2004. De prime abord, ces nouveaux résultats viennent confirmer que le parc national de la Pointe-Taillon ne peut supporter davantage d'orignaux.

Entre-temps, à l'hiver 2003-2004, un inventaire aérien, couvrant le territoire du parc et ses environs, a été effectué par Faune Québec. Plus de 80 individus ont été dénombrés. Les données corrigées suggèrent une population de 109 orignaux dans la zone inventoriée, dont 34 à l'intérieur des limites du parc et 75 sur les terres boisées adjacentes. Toujours selon ces résultats, la population semble en santé puisque la productivité (nombre de faons/femelle) est bonne.

L'étude d'analyse du brout menée dans le parc national de la Pointe-Taillon aura également permis de déterminer les espèces végétales préférées par l'orignal et d'identifier les secteurs les plus utilisés par ceux-ci. Bref, autant de renseignements qui viennent enrichir nos connaissances du territoire, orienter nos décisions de gestion et bonifier notre programme éducatif.



Tiges broutées, Dominique Crépin, Sépaq